

ment of the evidence. One is the simple enjoyment of good (and often not so simple) stories. Harmless values the *Desert Fathers* for their love of such stories and does his utmost to impart this feeling to the reader. The other is his deep conviction, somewhat hesitatingly discussed in the preface, that the stories and sayings and thoughts born in the desert are not of historical interest alone but contain (in the words of Derwas Chitty) 'something pungent for our own lives'. The reader can only be grateful that this commitment inspired the author to such an accomplished and unassuming piece of scholarship.

David Satran

Hebrew University of Jerusalem

Robert Bedon et Ella Hermon, 'Concepts, pratiques et enjeux environnementaux dans l'Empire romain', *Caesarodunum* XXXIX, Université de Limoges-Université Laval, Centre de Recherche en Interactions Société-Environnement, Centre de Recherche André Piganiol. Presses Universitaires de Limoges, Limoges 2005. 400 pp., ISBN 2-84287-358-0.

Ce volume renferme les conférences données au colloque 'Concepts, pratiques et enjeux environnementaux dans l'Empire romain' organisé en 2004 à l'Université Laval de Québec par la professeure Ella Hermon, titulaire de la chaire de recherche du Canada en interactions société-environnement naturel dans l'Empire romain. Ella Hermon est une spécialiste des problèmes sociopolitiques de la République romaine. Elle applique depuis quelques années les grilles de compréhension de la 'Nouvelle histoire de l'environnement' et élabore les concepts d'analyse du monde romain, de la nature des systèmes de régularisation de la longue durée.

Les conférences s'articulent autour de trois pôles principaux de réflexion: tout d'abord, définir les concepts de la gestion des ressources naturelles, leur évolution diachronique et leur utilisation dans la réalité de l'Empire romain. Puis sont étudiés les enjeux interactifs et la gestion des ressources naturelles à travers le prisme des 'frontières et écosystèmes' et des 'catastrophes naturelles'.

Il est clair que le chercheur formé à la réflexion fondée sur des concepts plus classiques, issus de la science allemande du XIXe siècle et revus au cours du XXe, peut être dérouté au premier abord. Mais, rapidement, l'impression d'étrangeté fait place à un intérêt très vif pour cette 'modernisation' du débat.

En effet, la qualité des interventions qu'il faudrait pouvoir citer, celle d'Hermon elle-même sur la conceptualisation, celles de Witold Wolodkiewicz sur les problèmes de l'eau, de Jean Peyras sur les frontières et de François Favory sur le corpus gramatique, entre autres, montrent les pistes fécondes de cette recherche. Les articles de Mireille Corbier sur les disettes, de Moshé Fischer sur les inondations à Yavneh-Yam et de Geoffroy Kron sur les méthodes romaines d'agriculture intensive sont l'illustration de cette recherche qui analyse les données de l'Antiquité avec les outils de la réflexion moderne.

La conférence de Martine Chassignet sur la gestion des catastrophes naturelles chez Tite-Live montre aussi les limites de cette grille d'interprétation, qui se doit de donner des pistes mais, en aucun cas, ne peut remplacer unilatéralement les autres réflexions sur le monde romain.

Il faut remercier Ella Hermon d'avoir donné aux spécialistes de l'Antiquité la possibilité de disposer d'un outil de travail qui leur permettra de nouvelles approches de notre connaissance du monde romain.

Uri (Lucien) Poznanski

Ben Gurion University of the Negev